

MICHEL PSELLOS ET LA RHÉTORIQUE DE LONGIN

Le premier texte de Michel Psellos que nous éditons 'infra' a été transmis au moins par cinq manuscrits, à savoir: l'Ambrosianus gr. 530 (M 84 sup.), ff. 171v - 173v (sigle A); le Mosquensis synod. gr. 395 (Vladimir), ff. 309v - 312 (sigle M) (1); le Monacensis gr. 98, ff. 424v - 426 (sigle N); le Scorialensis gr. 220, ff. 258v - 260v (sigle R); le Scorialensis gr. 248, ff. 111v - 113 (sigle S). Ces cinq témoins sont tous du XVI^e siècle et remontent plus ou moins directement à un archétype commun. Dans tous ces manuscrits, sauf le dernier — et ceci aura des conséquences, comme nous le verrons plus loin —, l'opuscule figure au milieu d'oeuvres de Michel Psellos qui respectent à peu près toujours l'ordre suivant:

1. *Περὶ τῶν καθ' ἡμᾶς θείων ἀριθμῶν*. inc. *Δοκεῖς μοι θαυμάζειν* (2)
2. *Περὶ ῥητορικῆς*. inc. *Καλὴ μὲν καὶ*
3. *Περὶ συνθήκης τῶν τοῦ λόγου μορίων*. inc. *Ἡρώτησας, λογιώτατε* (3)
4. *Περὶ χαρακτήρων συγγραμμάτων τῶν*. inc. *Οἱ τὸ τῆς Λευκίππης* (4)

Dans M au contraire, le n^o 2, anépigraphe, est précédé d'un éloge anonyme d'un empereur (ff. 272 - 309v), qui est en fait une oeuvre de Nicéphore Choumnos: éloge de l'empereur Andronic II Paléologue (5). Il y est suivi du n^o 3. Après celui-ci figure un autre traité de rhétorique, intitulé: *Σύνοψις τῶν ῥητορικῶν ἰδεῶν*. inc. *Τεχνίδριόν σοι ἐπιτομώτατον* (6). Ce dernier est incontestablement une oeuvre de Psellos, puisqu'il est transmis par le Parisinus gr. 1182, ff. 108r-v. Cette petite collection d'opuscules de rhétorique est suivie des lettres 159 - 160 (anépigraphes) du recueil Kurtz - Drexl (7).

(1) Dans l'impossibilité d'en obtenir un microfilm, nous avons pris le parti de nous fier aux éditions de J. Bake, *Apsinis et Longini rhetorica*, Oxford 1849, p. 147-150, et de L. Spengel, *Rhetores graeci*, I, Leipzig 1853, p. 321-324; 2^e édition, I/2, Leipzig 1894, p. 208-212.

(2) Edition *infra*.

(3) Ed. Chr. Walz, *Rhetores graeci*, 5, Tübingen 1832, p. 598-601 (anonyme); J. Bake, *op. cit.*, p. 150-154 (anonyme). Le texte est connu par au moins six témoins, dont le Parisinus gr. 1182, ff. 107v - 108.

(4) Ed. J. Fr. Boissonade, Psellos. *De operatione daemonum*, Nuremberg 1838, p. 48-52. Le texte est conservé par au moins quatre témoins, dont le Parisinus gr. 1182 f. 100r-v.

(5) Ed. J. Fr. Boissonade, *Anecdota graeca e codicibus regiiis*, Paris 1830, p. 1-56.

(6) Ed. Chr. Walz, *op. cit.*, p. 601-605 (anonyme); J. Bake, *op. cit.*, p. 154-158 (anonyme).

(7) Michaelis Pselli *scripta minora*, II, Milan 1941, p. 185-188 (anépigraphes).

(8) Voir la note 1.

(9) Voir J. Bake, *op. cit.*, p. xxviii - xxxix; Aulitzky, 'Real-Encyclopädie' 13/2 (1927), 1407 - 1408.;

L'attribution de l'opuscule *De rhetorica* (n° 2) à Michel Psellos étant ainsi garantie, on peut s'étonner qu'il ait été édité comme anonyme par J. Bake et par L. Spengel (8). Cette omission tient simplement au fait que le savant Ruhnken, qui avait découvert l'*Ars rhetorica*, depuis longtemps perdue, de Longin cachée au beau milieu du *Περὶ ἐλέου* d'Apsinès, avait demandé à Chr. Fr. Matthaei, le premier descripteur du fonds synodal de Moscou, de lui envoyer une copie de l'extrait anonyme de Longin conservé dans le Synodalis gr. 290 (= Vladimir 395), et que de cette copie J. Bake, qui hérita des papiers que Ruhnken n'avait pas eu le temps de publier, édita le texte sans se préoccuper de chercher d'autres témoins (9). Comme L. Spengel se borna à rééditer le travail de J. Bake, c'est pour cette raison que l'opuscule ne parut pas sous le nom de Psellos.

De la lecture de l'opuscule que nous éditons ci-après ressort, à l'évidence, ce que A. Meyer (10) avait déjà pressenti, à savoir que Michel Psellos lisait encore le texte intégral de l'*Ars rhetorica* de Cassius Longin (11), dont nous ne possédons plus qu'un long fragment (12). Cette constatation est d'ailleurs indirectement corroborée par Psellos lui-même, qui nous dit qu'il a fréquenté quelques oeuvres de Longin: *τῶν περὶ Λογγίνου ἐνίοις προσέθηκα* (13).

Les trois éditeurs de l'*Ars rhetorica* sont en complet désaccord quant à la longueur du texte retrouvé par Ruhnken qu'il faudrait restituer à Longin. Comme nous n'en possédons aucun fragment qui soit indépendant du texte d'Apsinès où il se niche, les éditeurs se sont fiés, chacun pour leur compte, à leur flair philologique pour identifier les fragments qui seraient réellement de Longin. L'état résumé de la question est le suivant. Walz, le premier éditeur, restitue à Longin les chapitres 1. *περὶ πρωσοποποιίας* 2. *περὶ ἐλέου* 3. *ἐτέρα διαίρεισις ἀφορμῶν* 4. *περὶ ὑποκρίσεως* 5. *περὶ μνήμης* 6. *περὶ τῶν τελικῶν* 7. *περὶ πάθους*. Bake (14), beaucoup plus réservé, ne lui attribue que les chapitres 3 - 4, et la fin du

(8) Voir la note 1.

(9) Voir J. Bake, op. cit., p. xxviii - xxxix; Aulitzky, 'Real-Encyclopädie' 13/2 (1927), 1407 - 1408.

(10) Psellos Rede über den rhetorischen Charakter des Gregorios von Nazianz, "Byzantinische Zeitschrift" 20, 1911, 60-61.

(11) Sur ce philologue, conseiller malheureux de la reine Zénobie, voir W. von Christ - W. Schmid - O. Stählin, *Geschichte der griechischen Literatur*, II/2, Munich 1924, p. 889-891; Aulitzky, Longinus, art. cit., 1401-1423.

(12) Ed. Chr. Walz, *Rhetores graeci*, 9, Tübingen 1936, p. 543-596; J. Bake, op. cit., p. 127-146; L. Spengel, op. cit., p. 299-320; 2^e éd., Leipzig 1894, p. 179-207.

(13) Michaelis Pselli scripta minora, I, Milan 1936, p. 370, 8.

(14) Op. cit., p. xxi - xxviii.

chapitre 2, à partir de *καὶ ἡ τῶν πιθανῶν ἰδέα* (15). Spengel adopte le point de vue de Bake, mais en partie seulement: il attribue à Longin la fin du chapitre 2, les chapitres 3. 4. 5 et le début du chapitre 6, jusqu'à *ὡς Σκῦρον* (16). Il nous semble que le *De rhetorica* de Psellos permet de départager ces opinions. Comme on constate que celui-ci ne fait pas le moindre emprunt aux chapitres 1. 2. 5. 6. 7, on est conduit à donner raison à Bake: n'appartiennent sûrement à Longin que les chapitres 3 - 4. Le reste est l'oeuvre soit d'Apsinès, soit plus probablement d'un anonyme.

Sans vouloir tenter une reconstitution exacte de l'*Ars rhetorica* de Longin, il appert de ce que dit Psellos dans la première partie de son résumé (l. 5-28) que le début de celle-là comprenait, à l'instar de celle d'Apsinès, les chapitres suivants: *περὶ προουμίου, περὶ διηγῆσεως, περὶ πίστεως, περὶ ἐπιλόγου, περὶ κεφαλαίων, περὶ ἐνθυμήματος, περὶ παραδείγματος*, et peut-être un *περὶ καταστάσεως*. Ces chapitres étaient-ils brefs ou développés? A voir la manière dont Psellos les résume, souvent en une ou deux lignes, on est amené à conjecturer que ceux-ci étaient très courts. Mais nous avons une bonne raison de ne pas nous fier à son procédé. Nous observons en effet que le *περὶ ὑποκρίσεως*, qui occupe dans les éditions imprimées environ deux pages et demie, est expédié par Psellos en trois lignes (l. 61-63): il s'est borné à piquer une seule phrase de ce chapitre de Longin.

Quant à la dernière partie du résumé (l. 64-92), elle n'a rien d'équivalent dans l'*Ars rhetorica* conservée de Longin. Aulitzky (17) a proposé d'y reconnaître des extraits de trois chapitres différents, dont le premier serait le résumé d'un *περὶ ἰδεῶν*. Mais le texte est trop vague pour qu'on puisse se prononcer à ce sujet.

Psellos paraît avoir en général respecté l'ordre du contenu de l'*Ars rhetorica*, mais il lui est arrivé au moins une fois d'y contrevenir. Dans son résumé du *περὶ διαίρέσεως ἀφορμῶν* il a abusivement intercalé les passages concernant l'allégorie et les innovations de langage (l. 43-49) entre le passage sur l'épilogue (l. 41-43) et celui sur le vocabulaire (l. 49-52), sans qu'on entrevoie la raison de ce déplacement intempestif.

Quant à sa méthode de travail, elle est rigoureusement identique à ce qu'en a dit Germaine Aujac (18) à propos de son résumé d'un opuscule de Denys d'Halicarnasse, et son analyse minutieuse nous dispense d'y

(15) Ce qui correspond à Walz, op. cit., p. 552, 2.

(16) Ce qui correspond à Walz, op. cit., p. 579, 18.

(17) Art. cit., 1413-1414.

(18) Michel Psellos et Denys d'Halicarnasse: le traité 'sur la composition des éléments du langage', "Revue des Etudes Byzantines" 33, 1975, 257-275.

insister: résumé abrégé jusqu'à défigurer le modèle, juxtaposition hétéroclite de phrases entières, modifications plus ou moins importantes du texte original, bouleversement de l'ordre du contenu, toutes choses qui aboutissent à faire de son résumé, auquel la série des citations textuelles semble pourtant donner un aspect rassurant, un vrai manteau d'Arlequin. Quant à se demander si Psellos a rédigé ce résumé de mémoire ou en compulsant un manuscrit, il nous paraît invraisemblable qu'il ait été doué d'une mémoire qui lui eût permis de citer, et en général dans l'ordre, des phrases entières des divers chapitres de l'Ars rhetorica de Longin. Quoi qu'il en soit, on garde l'impression qu'il s'est débarrassé avec une hâte qui frise la négligence de cette 'consultation', dont l'impétrant ne paraît pas avoir été cette fois le César Jean Doukas.

Περὶ ῥητορικῆς (19)

Καλὴ μὲν καὶ ἡ τοῦ Ταρσεῶς Ἑρμογένους ῥητορικὴ, καὶ πῶς γὰρ οὐ; Συνεκτικωτάτη γὰρ ἐστὶ πάντων τῶν τῆς τέχνης μερῶν. Ἄλλ' οὐδὲν ἐλάττων ταύτης καὶ ἡ τοῦ κριτικωτάτου Λογγίνου οὗτος γὰρ καὶ εὐμαθέστερός ἐστι τοῖς ἀναγινώσκουσιν.

- 5 Εὐθὺς ἀπὸ προουμιῶν ἀρχόμενος καὶ τὰς ἀρετὰς ἐκάστης τῶν τῆς τέχνης μεθόδων δῆλας ἅπασιν καθιστῶν, ἔργον γοῦν, φησὶν ἐκεῖνος, προουμιῶν ἐπιείκεια, εὐνοία, πρόσεξις, εὐμάθεια· διηγήσεως δὲ δηλῶσαι τὸ πρᾶγμα, καὶ πίστεως πείσαι διότι τοῦτό ἐστιν· ἐπιλόγου δὲ αὐξῆσαι καὶ ἀναμνήσαι καὶ προτρέψαι τὸν ἀκροατὴν τὴν
- 10 ψῆφρον ἐπενεγκεῖν ἣν βουλόμεθα. Καὶ εἶδος μὲν φησὶν ὁ ἀνὴρ εἶναι τὰ κεφάλαια, καθάπερ ἀγαλμάτων ἢ τιμῶν ἀνδριάντων τύπους, πρὸς παράδειγμα δὲ τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν λόγους· ὄργανα δὲ τὰ εἰκότα, μέρη δὲ τῶν εἰκότων σημεῖα, τεκμήρια, βάσανοι, μάρτυρες, νόμοι,

A = Ambrosianus gr. 530, ff. 171v - 173v

M = Mosquensis synod. gr. 395 (VI.), ff. 309v - 312 (Spengel)

R = Scorialensis gr. 220, ff. 258v - 260v

S = Scorialensis gr. 248, ff. 111v - 113

1 καὶ¹ om. M

2 συνεκτικωτάτη AR

7 ἐπιείκειαι AR ἐπιείκεια expunxit Spengel

10 ἦν: ἦ AMR

11 τόποις A

(19) Nous n'avons pas retenu le Monacensis gr. 98, qui, à la collation, s'est révélé n'être qu'un mauvais apographe de R. Il nous semble aussi que MA dépendent de R, mais faute de certitude, nous nous sommes abstenu de les négliger.

ψηφίσματα, συνθήκαι, κηρύγματα καὶ τὰ τοιαῦτα· πάντα μὲν γὰρ
 15 τῷ γένει εἰκότα, κατ'εἶδος δὲ καὶ στοιχείον, ὡσπερ εἴρηται. Καὶ ση-
 μεία μὲν, φησὶν, ὀνομαζέσθω τὰ τῶν παροιχομένων ἀποδεικτικά,
 τὰ δὲ τῶν μελλόντων εἰκότα, τὰ δ' <οὐκ> (20) ἀμφιλόγως ἔχοντα
 τεκμήρια. Τὸ δὲ ἐνθύμημα συλλογισμὸν λέγει τοῦ ῥήτορος, ἀτελῆ
 20 μέντοι καὶ τῶν συμπερασμάτων καὶ τῶν προτάσεων ἐνίοτε, καὶ γί-
 νεται ἢ δευκτικὸν ἢ ἐλεγκτικὸν ἢ γνωμικὸν ἢ παραδειγματικόν. Ἄν
 δὲ προσλάβῃ τὸ παράδειγμα, τέλεον ἐπιχείρημα (21) γέγονεν· ἔστι
 γὰρ τοῦτο ἐξεργασμένον ἐνθύμημα τὸ πανταχόθεν ἐκτετελεσμένου,
 καὶ δύο τὰ καθόλου μέρη τῆς κατασκευῆς, ἐνθύμημα καὶ παράδειγ-
 μα, καὶ ἐστὶ παράδειγμα ὁμοιον ὁμοίου μέρος, γνώριμον ἀγνωσμέ-
 25 νου, τὸ δ' ἐνθύμημα ἐπιτομή τῶν παραδειγμάτων· ἃ γὰρ ἐν πολλοῖς
 ἔσπαρται παραδείγμασι συστρέψας ὁ λόγος λέγει δι' ἐνθυμημάτων·
 διόπερ ἐξήγησίς ἐστω ὡσπερ τῶν ἐνθυμημάτων ἢ μνήμη τῶν πα-
 ραδειγμάτων.

Ἄντικώτατον δέ, φησὶν (22), εἰς εὕρεσιν τὸ διαβλέπειν τὰ συν-
 υπάρχοντα τοῖς προσώποις καὶ πράγμασι, τύχας, τέχνας, ἡλικίας,
 30 γένη, πλούτους, τρόπους καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ὑπαρχέτω δέ, φησί, πρὸ
 τούτων ἢ τῶν τελικῶν κεφαλαίων θεοὺς ἐπὶ τῷ ζητήματι, καὶ τὸ
 ἐφαρμόζειν τὰ τελικὰ καὶ γενικὰ καὶ τυπώδη τοῖς ἰδικωτάτοις.
 Τῶν δὲ ἐπιλόγων, φησὶν, ἡ δύναμις ἀναμνήσαι τὰ εἰρημένα ταῖς
 ἐπανόδοις, ἀξήησαι τε τὸ ὁμολογηθέν, εἴτε κρείττον, εἴτε χείρον, τοῖς
 35 μερισμοῖς καὶ τῇ παραθέσει τῶν ὁμοίων καὶ τῶν ἐναντίων. Καὶ ὅτι
 ἡ φύσις τῶν ἐπιλόγων ἀντιστρόφως τοῖς προοιμίσις ἔχουσα εὐρί-

18 συλλογισμὸς M

19 ἐνίοτε+ ἐπιδεῖ Bake

20 δευκτικὸν AR

21 δὲ om. AR

22 ἐξεργασμένους M // ἐκτελεσμένους A

23 καταστάσεως A // παραδείγμασι: -τα ARS

33 τυπώδης AR // εἰδικωτάτοις ARS

34 εὐρημένα ARS // ταῖς: τοῖς ARS

29 - 31 Cf. Walz, op. cit., p. 554, 8-12

31 - 33 Ibidem, p. 554, 18-21

34 - 36 Ibidem, p. 554, 28 - 555, 2

37 - 39 Ibidem, p. 557, 16-19

(20) La négation nous semble requise par le sens; elle n'a pas été insérée par Bake et Spengel.

(21) En voici la définition par Minukianos (éd. Spengel, op. cit., p. 418, 26-27): ἐπιχειρήματα δὲ ἐστὶ τὰ πρὸς πίστῳ τοῦ ὑποκειμένου ζητήματος λαμβανόμενα.

(22) Ici commence le résumé de la partie conservée de la Rhétorique de Longin; le texte en corps inférieur correspond à celui du modèle imprimé.

σκειται· τὰ γὰρ αὐτὰ καὶ προοιμιαζομένῳ πολλάκις καὶ προτρέποντι τοὺς δικαστὰς πρέπει κατὰ τὸ σχῆμα τῶν ἐπιλόγων. Καὶ ὅτι τὸ
 40 μὲν προοίμιον μερισμὸν ἔχει τῶν κεφαλαίων, ἐπαγγελίαν τε τῆς ἀποδείξεως· ὁ δὲ ἐπίλογος αὐξήσεις καὶ ἀναμνήσεις τῶν ἤδη λεχθέντων, προσθήκαι δὲ καὶ ἀφαιρέσεις ῥυθμίζουσι πολλάκις τὸν λόγον. Ἡ δὲ ἀλληγορία καὶ νεάζειω τοῦτον ποιεῖ· τὸ γὰρ πεπατημένον καὶ πεπλυμένον καὶ μυριόλεκτον πρὸς κόρον ἄγει. Καὶ αἱ καωσο-
 45 μίαι δὲ τῶν συντάξεων καὶ τῶν ἐγκλίσεων καὶ τῶν διαθέσεων καὶ αἱ περὶ τοὺς χρόνους μεταλλάξεις κατασειούσι τὰ τοῦ ἀκροατοῦ ὦτα (23). Τοιγαροῦν λεκτέον "ἀμφὶ σοῦ λέγομεν" (24) καὶ "χάριν σὴν" καὶ "θαυμάζω σου" καὶ "καταφρονῶ σε" καὶ θάρρει τούτους καὶ "ὡς εἶδειεν θεοὶ" καὶ "ἀνύσασιν ἄν", καὶ τὰ τοιαῦτα. Οὐκ ἐλά-
 50 χιστον δὲ μέρος τῆς μεθόδου τῆς κατὰ τὴν τέχνην τὸ τῆς λέξεως· φῶς γὰρ ὡσπερ τῶν νοημάτων καὶ τῶν ἐπιχειρημάτων ἢ καλλιλογία. Πλέον γὰρ οὐδὲν τῆς ἀγχινοίας καὶ τῆς ὀξύτητος τῆς ἐπὶ τῇ κρίσει καὶ διαιρέσει καὶ περιοκέψει τῆς γνώμης καὶ τῶν καθ' ἕκαστα λογισμῶν, εἰ μὴ συντείνας τῇ βελτίστῃ λέξει τὰ νοήματα. Ἡ δὲ
 55 περίοδος ἐνθύμημά πῶς ἐστὶν ἀπηγγελμένον ῥυθμοῖς εὐτάκτοις, κώλοις τε καὶ περικοπαῖς πρὸς ἀλλήλας συμμετροῖς. Προδιόρθωσις δὲ καὶ ἀποσιώπησις καὶ παράλειψις καὶ εἰρωνεῖα ἐνθυμημάτων εἰσι καὶ λογισμοὶ τοῦ πιθανοῦ χάριν καὶ πίστεως εἶδη, καὶ μέρη ἄν

38 προοιμιαζομένοις A // προτρέπουσι A

40 μερισμῶν AR // τε: δὲ M

43 τοῦτο AR

46 κατασειούσι A

50 δὲ om. ARS

56 περικωπεῖς AR

41 δὲ om. AR

44 πεπλυμένον: πεπανμένον AMRS

48 τούτων A

55 ἀπηκελμένον ante corr. A

39 - 41 Ibidem, p. 557, 23-24

41 - 42 Ibidem, p. 557, 25-27

43 - 44 Ibidem, p. 562, 8-10

46 - 49 Ibidem, p. 563, 9-17

49 - 50 Ibidem, p. 557, 28 - 558, 1

51 Ibidem, p. 558, 4-5

52 - 54 Ibidem, p. 558, 10-13

54 - 56 Ibidem, p. 566, 20-22

56 - 60 Ibidem, p. 567, 3-10

(23) Citation empruntée à Philostrate, *Vitae sophistarum*, 2, 29: καὶ κατασειῶσαι δευδὸς ἀκροατοῦ ὦτα (Wright, p. 298, 2).

(24) On lit dans l'origin: ἀφείλετό με.

εἶεν τῆς παθητικῆς καὶ ἠθικῆς ἀποδείξεως τῆ τῆς ὑποκρίσεως ἀρε-
60 τῆ πρέποντα.

Ἔστι δὲ ἡ ὑπόκρισις τὸ κάλλιστον τῶν ἐν τῇ τέχνῃ· οὐ γὰρ μετ' ἀνάγκης ἄγει, ὡς ἡ πίστις καὶ ἡ ἀπόδειξις, ἀλλ' ἀπάτη δελεάζει καὶ καθέλκει τὴν γνώμην τοῦ κριτοῦ πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ λέγοντι.

Θεράπευε δέ, φησί, τὸν λόγον καὶ διάπλεκε ταιῖαις ὥσπερ καὶ
65 ἀνθέων χροαῖς καὶ βαφῆς ποικίλης εἶδεσι. Καὶ τὸ μὲν ἀποτετορευ-
μένον καὶ στρογγύλον ταῖς ἐν τοῖς δικαστηρίοις ἀπόνεμε πίστεσι,
τῷ δέ γε συμβουλευτικῷ σεμνοτέραν δίδου τὴν λέξιν. Τὸν γε μὴν
εἰς τὰ θέατρα φανησόμενον λόγον καὶ χειρωσόμενον τοὺς θεατάς,
οὐ χεῖρον δι' ἀκριβείας συγκείσθαι καὶ κάλλεσιν εἰρήσθαι, σωφροσύ-
70 νης δέ σοι κἀνταῦθα δεῖ καὶ τῆς φιλοκάλου εὐτελείας· τὸ γὰρ ὑπερ-
βάλλον εἰς ὧτων χάριν κολακεία, καὶ τὸ σεμνόν, εἰ μετέχοι μετριάς
ἡδονῆς, ἀκόρεστον ἐστίν. Αὔξεται δέ, φησὶν, ἡ ὑποκειμένη ὑπόθεσις
ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ δύο τρόποις, μερισμῷ ἢ παραβολῇ. Πολιτικῶς δέ
ἐστὶ λέγειν τὸ πεποικίλθαι τὸν λόγον ἐνθυμήμασι πιθανοῖς καὶ ὡς
75 μάλιστα ἀποδεικτικοῖς. Εἰς ἑκάτερα δέ, φησὶν, ἐπιχειρεῖν δυνάμεθα,
ὅτι τε δόξας ἐναντίας περὶ τῶν αὐτῶν ἐσχήκαμεν, καὶ ὅτι παρέουκε
τὰ ἀγαθὰ τοῖς κακοῖς. Καὶ τὰ μὲν εἰκότα λόγοι, φησὶν, εἰσὶν ἔνδοξοι
περὶ τῶν ὡς ἐπὶ πολὺ γενομένων, ἀφ' ὧν τὰ ἐνθυμήματα καὶ τὰς
ἀποδείξεις καὶ τὰς πίστεις καὶ τοὺς συλλογισμοὺς ποιούμεθα τῶν
80 ζητουμένων κεφαλαίων. Σημεῖον δέ ἐστὶ πρᾶγμα ἢ πάθος συμβε-
βηκός, ἀφ' οὗ τὸ ζητούμενον τεκμαιρόμεθα γεγονέναι ἢ μὴ.

Ἐπὶ τούτοις ὁ ῥήτωρ ἐπὶ τὰ τίθησιν ἄνδρας κρατίστους διὰ πάσης
ἀρετῆς, ὅποσοι τὴν φράσιν ἡμῖν συγκοσμοῦσι, δύο μὲν τῶν Σωκρα-
τικῶν φιλοσόφων Αἰσχίνην καὶ Πλάτωνα, δύο δὲ τῶν ἱστορίαν συν-
85 θέντων Ἡρόδοτον καὶ Θουκυδίδην, τρεῖς δὲ τῶν ὀνομαζομένων ῥη-
τόρων Ἰσοκράτην καὶ Λυσίαν καὶ Δημοσθένην. Καὶ τοὺς μὲν πέντε
ἀναμαρτήτους ἐν πᾶσι τοῖς εἶδεσι τοῦ λόγου τίθεται· Θουκυδίδου
δὲ αἰτιάται τὸ κατεστοιβασμένον καὶ περιειργασμένον, Πλάτωνος
δὲ ἀτεχνίαν τῆς τῶν ἰδεῶν κράσεως καὶ τὸν ποιητικώτερον ὄγκον
90 τῆς πεζῆς διαλέκτου.

Τοῦτο μόνον οὐ κατ' ἐμὴν γνώμην λέγων, ἀλλ' οὖν οὕτω τῷ ῥήτο-
ρι εἴρηται.

59 καὶ ἠθικῆς in marg. A alia manu

65 βαθῆς AR // ἀποτετορευμένον M 68 φανησόμενα ante corr. S

71 ὑπερβάλλον AR 74 πεποικίλθαι AR

76 τε: τότε AR // τῶν+ ἐναντίων A // παρέηκε AR

77 εἰκότα AR 78 γενομένων M

83 ὅποσοι MRS // σωματικῶν A

Appendix

Nous avons pris le parti d'ajouter en appendice le *De divinis nostris numeris*, dont l'attribution à Michel Psellos ne saurait faire de doute, ne serait-ce que parce qu'il est conservé dans le meilleur manuscrit 'psellien': le Parisinus gr. 1182. Nous justifierons cette addition, qui pourra paraître incongrue, par la raison suivante: dans les cinq manuscrits énumérés supra, cet opuscule, consacré à une interprétation allégorique des nombres figurant dans les Ecritures, est précédé de deux traités de contenu similaire à celui-ci, qui ont été édités par P. Tannery, Psellus sur les nombres, "Revue des Etudes Grecques" 5, 1892, 343-347. Son édition critique ici permettra aux érudits d'avoir maintenant à leur disposition, bien que ce soit de façon dispersée, les six textes de Psellos conservés dans le même ordre dans la série des manuscrits susmentionnés.

Nous avons négligé le Monacensis gr. 98 pour la raison avancée supra, p. 193 note 1. Le destinataire de l'opuscule échappe à l'identification.

Περὶ τῶν καθ' ἡμᾶς θείων ἀριθμῶν

Δοκεῖς μοι θαυμάζω αἰετὴν Πυθαγόρειον φιλοσοφίαν, ἀδελφεῖ φίλτατε, ὡς ἐν συμβόλοις τοῖς τῶν ἀριθμῶν εἶδεσι τὰς τῶν ὄντων γνώσεις θηράσασαν. Οὐκ ἡμέληται δὲ οὐδὲ παρὰ τοῖς ἡμετέροις θεολόγοις τὸ τοιοῦτο γένος τῆς γνώσεως, καὶ πρὸ τούτων δὲ ἡ ἱερά

5 τῶν λογίων παράδοσις πολλαχοῦ τοὺς ἀριθμοὺς ἐν πράγμασι τιθεμένη θαυμασίαν τινὰ φιλοσοφίαν ἐν τούτοις ποιεῖται.

Αὐτίκα τὴν ἕκτην καὶ τὴν ἑβδόμην καὶ τὴν ὄγδον ἡμέραν πῆ μὲν ἠθικώτερον, πῆ δὲ φυσικώτερον, πῆ δὲ θεολογικώτερον πολυπραγμονεῖ. Ἡ γὰρ ἕκτη κατὰ τὸν παλαιὸν νόμον ἡμέρα σύμβολόν ἐστι

10 τῆς κατ' ἐνέργειαν τῶν παθῶν τυραννίδος, ἢ μάλλον ὁ τὴν ἕκτην ἡμέραν φιλοσόφως ἄγων ἀπαλλάττεται ὡσπερ Αἰγυπτίων τῆς τῶν παθῶν δυναστείας καί, τὴν συγχυτικὴν τοῦ βίου διαρῶν θάλασσαν καὶ εἰλικρῶς ἕκαστα θεωρῶν, διαβαίνει ἐπὶ τὴν ἔρημον καὶ σαββατίζει τὴν πρὸς τὰ πάθη ἀκωησίαν· εἶτα δὴ καὶ τὸν διορίζοντα πο-

15 ταμὸν διαπεράσας, τὴν τε ἀπάθειαν καὶ τὴν θειωτέραν κατάστασιν τῆς ψυχῆς ἐπὶ τὸν κλῆρον ἀποκατέστη τῆς γνώσεως. Φυσικώτερον

A=Ambrosianus gr. 530, ff. 169v - 171v

M=Monacensis gr. 435, ff. 139v - 141v

P=Parisinus gr. 1182, ff. 29 - 30

R=Scorialensis gr. 220, ff. 255v - 258v

S=Scorialensis gr. 248, ff. 110 - 111v

- δὲ εἰ ἐξετάζειν τὴν ἕκτην βούλοιο, ἀποπεράτωσις ἐστὶν αὕτη τῆς φυσικῆς συμπίσεως κινήσεως, ὡσπερ ἡ ἑβδόμη τοῦ χρονικοῦ τελείωσις ἰδιώματος, ἡ δὲ ὀγδόη τῆς ὑπὲρ φύσιν καὶ χρόνον καταστάσεως
- 20 ἀποπλήρωσις. Καὶ αὐθις ὁ θεοειδέστερον τὴν ἕκτην ἑαυτῷ προσδιώρισας καὶ συναπαρτίσας ἡμέραν μετὰ τῶν προσφόρων ἔργων καὶ ἐννοιῶν, κάτω πᾶσαν ἀφείκει τὴν τῶν ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον ὑπόστασιν, εἰς τὴν ὑπεραιώνιον καὶ μυστικὴν τῆς θεολογίας θεωρίαν ἐπαυελήλυθε, σαββατίζων ὑπερφυῶς τὴν ὀλικὴν τῶν ὄντων ὑπέρβασιν.
- 25 Ὁ δὲ καὶ τῆς ὀγδόης ἡμέρας μύστης γενόμενος, πᾶσαν αἰσθησὴν καὶ λόγον καὶ νόησιν ὡς ἐν μνήματι τῷ σύμπαντι κόσμῳ ἀφείκει, τὴν ἐν Χριστῷ κεκρυμμένην ζῆ τῷ ὄντι ζωὴν. Καὶ πάλιν ἡ μὲν ἕκτη ἡμέρα τῶν πρακτικῶν ἐστὶν ἀρετῶν σύμβολον καὶ τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν παντελῆς ἀποπλήρωσις· ἡ δὲ γε ἑβδόμη τῶν θεωρητικῶν
- 30 περὶ τὴν ἄρρητον γνῶσιν ἀποπεράτωσις κατὰ πᾶσαν φυσικὴν ἐννοιαν· ἡ δὲ γε ὀγδόη τῆς θεωτέρας τῶν θεουμένων καταστάσεως εἰκῶν ἐναργῆς. Καὶ ὁ μὲν τὴν παρασκευὴν τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης πληρώσας διέβη πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν τῶν ὑψηλοτέρων θεωριῶν, ἐν οἷς ὑπερφυῶς τοὺς λόγους τῶν ὄντων κατανοήσας τῆς κα-
- 35 τὰ νοῦν περὶ αὐτοὺς κινήσεως ἀποπαύεται.

Οὐ ταῦτα δὲ μόνον τὰ ἀριθμούμενα ἐννοίας ἔχει θεοπρεπεῖς, ἀλλ' ἵνα συλλήβδην ἐρῶ, οὐδὲν ἐστὶ τῶν ἐν τοῖς ἱεροῖς λογίοις ἀριθμῶντων ἢ ἀριθμουμένων ὃ μὴ θεωρίαν ἔχει πνευματικὴν καὶ φιλόσοφον. Δεῖ δὲ καὶ διαφεῖν πολλάκις τὸν ἐν τοῖς θείοις λογίοις φερόμενον

40 ἀριθμὸν εἰς τὰ συντελοῦντα μέρη τῆ ὁλότητι, ἵνα τὴν ἐκ τούτων συγκεφαλαίωσιν κατάλληλον διὰ τῆς τῶν μερῶν τομῆς τοῖς πραγμασι ἀποδώσιν. Ἐπεὶ τοιγαροῦν καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν τριακοντούτης ἀναφάεται τῶν θαυμασιῶν ἀπτόμενος, διαιρετέον τὴν κατ' αὐτὸν τριακοντάδα εἰς πεντάδα καὶ ἐπτάδα, ὀγδοάδα τε καὶ δεκάδα· ἡ μὲν

45 γὰρ πεντάς τῶν κατὰ φύσιν πέντε αἰσθήσεων ἐστὶ σύμβολον, ἡ δὲ γε ἐπτάς σημαντικὴ τοῦ ἑβδοματικοῦ χρόνου ἐστὶ, καὶ ἡ μὲν ὀγδοάς τὴν ὑπὲρ φύσιν καὶ χρόνον τῶν νοητῶν κατάστασιν παριστᾷ – ὑπὲρ γὰρ τὴν μετρομένην τοῦ χρόνου περίοδον ἡ τῶν νοητῶν ἐστὶ γένεσις –, ἡ δὲ δεκάς, ἀποπεράτωσις οὐσα τῶν ἀριθμῶν καὶ κατὰ τοῦτο

18 ἢ om. A

27 κεκρυμμένην MR

37 λογίοις in margine S alia manu

41 κατάλληλοι M

43 θαυμάτων MRS

39 διερεῖν AR

42 τριακοντούτης AS

46 ἐμμαντικὴ M

27 Cf. Colossiens 3, 3

42 Cf. Luc 3, 23

50 τελειώτατος ἀριθμός, τὴν τελειωτάτην τοῦ Θεοῦ δύναται πρόνοιαν. Ἐμφαίνει γοῦν τῷ τοῦ τριάκοντα ἀριθμῷ ὁ Θεὸς τοῖς διορατικωτέροις τὸν νοῦν τὰ κρύφια τῆς οἰκονομίας μυστήρια καὶ τὴν ἀσύγχυτον δυνάδα τῶν ἐνώθεισῶν φύσεων· διὰ μὲν γὰρ τῆς αἰσθήσεως καὶ τῆς χρονικῆς ιδιότητος ὁ προσειλημμένος αὐτῷ συμβολικῶς
55 διαγινώσκειται ἄνθρωπος· διὰ δὲ τῆς ὑπὲρ ταῦτα μυσταγωγίας καὶ τῆς προνοητικῆς τελειότητος ὁ ἐνώσας ἑαυτῷ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν Λόγος χαρακτηρίζεται.

Περὶ δέ γε τῆς κατὰ τὸν Σαοῦλ βασιλείας καὶ τῆς κατὰ τὸν Δαυὶδ – ἐξήτησας γὰρ καὶ περὶ τούτων μαθεῖν τίνων εἰσὼν προχαράγμα-
60 τα –, τοσοῦτον ἐρώ σοι ὡς ἡ μὲν τοῦ Σαοῦλ βασιλεία τῆς κατὰ Μωσέα νομοθεσίας ἐστὶ σύμβολον, ἡ δέ γε τοῦ Δαυὶδ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας προδιατύπωσις· ὅθεν ἀποκτανθέντος ἐκείνου αὐτὸς τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν περιζώννυται· πυρράκης δὲ ἀναγέγραπται μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν ὁ Δαυὶδ, ὅτι τῇ τῶν ἀρετῶν λαμπηδόνη τὸν
65 τῆς γνώσεως λόγον εἶχε συνεπιλάμποντα. Καὶ τὸ ἀπὸ τῶν Χαλδαίων δὲ μὴ εὐθὺς ἐπὶ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας μεταβηκέναι τὸν Ἀβραάμ, ἀλλ' ἐν τῇ μέσῃ τῶν ποταμῶν πρότερον παροικῆσαι τὴν ἀπὸ τῆς ἐσχάτης πονηρίας εἰς τὴν τελειωτάτην ἔξω τῆς ἀρετῆς ἐμφαίνει προκοπὴν καὶ διάβασιν· ἡ μὲν γὰρ γῆ τῶν Χαλδαίων ὁ
70 ἐμπαθῆς ἐστὶ βίος, ἐν ᾧ τῶν ἀμαρτημάτων δημιουργεῖται καὶ προσκυνεῖται τὰ εἶδωλα, ἡ δὲ μέση τῶν ποταμῶν ἡ τῶν πρακτέων καὶ μὴ πρακτέων ἠθικωτέρα διαγωγὴ, ὥσπερ μεσότης οὐσα καὶ ἐπαμφοτερισμὸς δυοῖν ἀκροτήτων, ἡ δὲ γῆ τῆς ἐπαγγελίας ἐστὶν ἡ παντὸς ἀγαθοῦ πεπληρωμένη κατάστασις.

75 Μὴ θαυμάσης δέ, εἴ σοι δι' ἐτέρας εἰρήκειν ἐπιστολῆς ὅτι ὁ μὲν τις ποιεῖ σάρκα τὸν Λόγον, ὁ δὲ πνεῦμα· οὐ γὰρ οὕτω χρῆ νοεῖν ὡς τῷ ἡμετέρῳ βουλήματι νῦν μὲν συντίθεται, νῦν δὲ διαιρεῖται Θεός. Ἄλλ' εἰ μὲν τις παραδείγμασι καὶ ῥήμασι παχυτέροις ἠθικὴν τοῦ Λόγου τὴν διδασκαλίαν ποιεῖται, τρόπον τινα διὰ τούτων παχυτέραν
80 αὐτῷ ἐμφαίνει κατάστασιν· ὁ δέ γε ὑψηλοτέροις νοήμασι τὴν μυστικὴν ἀνακαλύπτων θεολογίαν λεπτύνει καὶ τῷ ὄντι πνεῦμα ποιεῖ.

50 τελειώτατος AMR

51 διορατικωτάτοις AMRS

54 προσειλημμένος AMR

63 περιζώννυται + καὶ AMRS // πυράκις AMRS

64 τῇ: τὴν M

72 καὶ μὴ πρακτέων om. A

75 εἰρήκει AMR

77 διαιρεῖται R

κὴν ἀνακαλύπτων θεολογίαν λεπτύνει καὶ τῷ ὄντι πνεῦμα ποιεῖ.
 Τὸ δὲ ὀστῆσαι τὸν ἥλιον κατὰ Γαβαῶ καὶ τὴν σελήνην κατὰ φά-
 ραγγαῖ οὕτως ἂν τις ἐρεῖ ἀναγωγικώτερον· ὄρος ἐστὶν ἡ Γαβαῶ
 85 ὑψηλόν. Εἰκότως οὖν ἀπεικασθεῖ τῷ νῶ· ἡ δὲ φάραγξ, αὐτὸ δὴ
 τοῦτο κοιλάς, καὶ σύμβολον τῆς σαρκὸς τὰ ἐκ τῶν παθῶν ὑποδεχο-
 μένης καταβαίνοντα ρεύματα. Ἰσταται δὲ ὁ μὲν φωτίζων Θεός, οἷα
 δὴ διαυγέστατος ἥλιος, ἐπ' αὐτοῦ δὴ τοῦ ὑψηλοτάτου νοός· ὁ δὲ φυσι-
 κὸς νόμος ὁ πυκνὰ ἀλλοιούμενος κατὰ τοὺς τῆς σελήνης σχημα-
 τισμοὺς ἐπ' αὐτῆς τῆς σαρκὸς πείθων ὑποταγῆναι ταύτην τῷ πνεύ-
 90 ματι. Τὸ δὲ ὄ ἔχων βαλάντιον ἀράτω καὶ πήραν, ὁ δὲ μὴ ἔχων πω-
 λησάτω τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ καὶ ἀγορασάτω μάχαιραν· ἐν εὐαγγε-
 λίοις εἰρημένον τῷ Λόγῳ οὕτως ἂν εἰς ἀλληγορίαν συμβιβασθεῖη.
 Γνώσεως τὸ βαλάντιον σύμβολον, ἀρετῶν δὲ ἡ πήρα, ἐπεὶ καὶ τὸ
 μὲν χρυσοῦ δοχεῖον, ἡ δὲ ἀρτων καὶ εὐτελεστέρων ὑλῶν. Ὁ τοίνυν
 95 εἰς γνώσιν φθάσας Θεοῦ συνέμπορον ἐχέτω καὶ τὴν ἀρετὴν, ἵνα μὴ
 πρὸς τὴν θεωρίαν ἀποκαμῶν, οὐκ ἔχων ἐκ τοῦ σχεδὸν τὴν τῶν ἀρε-
 τῶν ὑποδοχὴν, εἰς τὸν ἡδυπαθῆ βίον κατολισθήσειεν· ὁ δὲ μήτε γνώσιν
 ἔχων μήτε ἀρετὴν ἀποδυσάσθω ὡσπερ ἱμάτιον τὸν χοῖκόν ἀνθρώ-
 πον καὶ ἀνταλλαξάτω τῆς ἀποδύσεως ὡσπερ πράσεως μάχαιραν
 100 τὴν ἀποτέμνουσαν τοὺς ἐμπαθεῖς λογισμοὺς ὀξείαν τοῦ πνεύματος
 δύναμιν. Βασιλεία δὲ οὐρανῶν νοοῖτ' ἂν καὶ ἡ ἐν οὐρανοῖς τῶν ἀξίω
 διαγωγῇ καὶ ἡ ὁμοία τοῖς ἀγγέλοις τῶν σφροδμένων καταστάσεις
 καὶ τὸ εἶδος αὐτὸ τῆς θεϊκῆς ωραιότητος, ἥτις οὐ καθ' ὑπόστασιν
 ἐστὶ τοπικὴν, ἀλλὰ κατ' ἐπίνοιαν τῆς ἰδιαζούσης καθεκάστην μονῆν
 105 πνευματικῆς ποιότητος καὶ ποσότητος.

82-83 γαβαῶθ M

90 ἀρείτω M

101 νοῆτ' AR νοεῖτ' S

84 εἰκότος A // ἀπεικάσθη AMRS

94 χρυσοῦ M

102 κατάστασιν ARS

82 Josué 10, 12

90 Luc 22, 36

98 I Corinthiens 15, 48

101 Matthieu 3, 3